Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2021)

Heft: 142: Gleichgewicht und Hörvermögen bei Parkinson = L'équilibre et l'ouïe dans la maladie de Parkinson = Equilibrio e udito nel Parkinson

Artikel: "Avant, j'étais pilote de course. Maintenant, je vis au ralenti"

Autor: Robmann, Eva

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Avant, j'étais pilote de course. Maintenant, je vis au ralenti »

Jadis, Bruno Lüscher (64 ans) était pilote de moto de course. Parkinsonien depuis douze ans, il chevauche toujours son engin motorisé.

Ancien pilote de course professionnel, Bruno Lüscher avait créé sa propre écurie. *Photo : Reto Schneider*

Assis à la table de cuisine de son logement à Buchs (AG), Bruno Lüscher se souvient : « À vrai dire, j'ai toujours voulu être pilote de course ». Sur sa tablette, une photo jaunie le montre, enfant, rayonnant aux commandes de la voiture à pédales que sa marraine lui a offerte quand il avait trois ans. La main du sexagénaire tremble légèrement, sa voix est basse. À 14 ans, il avait déjà construit sa propre boîte à savon. À 17 ans, il participait à des courses de karting en Suisse et dans les pays limitrophes pendant son apprentissage de mécanicien automobile. Toutes ces étapes sont scrupuleusement documentées. Bruno Lüscher commente fièrement quelques photos.

Durant son enfance et son adolescence, il a passé beaucoup de temps dans le garage fondé par son grand-père à Muhen (AG), resté depuis sous gestion familiale. Aîné d'une fratrie de cinq enfants, il n'ambitionnait pas de suivre les traces de son grand-père et de son père : il voulait devenir pilote de course. Les compétitions automobiles étant trop chères, il s'est essayé aux courses motocyclistes. « J'ai fondé l'écurie Bruno Lüscher », dit-il en riant. Il a participé à des courses de motos pendant sept ans, dont trois au niveau professionnel. « Chaque week-end, je roulais sur un circuit différent, dans un pays différent. Espagne, Angleterre, Finlande... » poursuit-il. Ses yeux s'illuminent. Il est monté deux fois sur la plus haute marche du podium dans le cadre de compétitions internationales. Lors d'une course de championnat du monde, il a terminé à une excellente – mais ingrate – quatrième place. Financièrement, sa situation s'est corsée. Il avait bien des sponsors, mais trop peu. Malgré plusieurs petits boulots d'appoint, les dépenses engagées dépassaient les revenus. « C'était une lutte permanente pour la survie. » Au bout de trois ans, il a décidé de mettre un terme à sa carrière.

À 29 ans, il a passé l'examen professionnel fédéral supérieur pour devenir vendeur de voitures, puis a travaillé comme conseiller en véhicules utilitaires à Zurich pendant deux ans et à Lucerne pendant cinq ans. Au cours de cette période, il s'est marié et ses deux enfants sont nés. Sa passion pour la moto n'a pas faibli. En 1990, l'année de la naissance de son fils, il s'est engagé dans le rallye de Sardaigne pendant une semaine. L'hiver suivant, il a participé à la « Croisière blanche » dans les Alpes françaises, puis à la « Pistonata » de San Remo – et bien d'autres encore.

À partir de 2002, son apnée du sommeil lui a donné du fil à retordre et il était souvent fatigué pendant la journée. Lorsqu'il s'arrêtait pour faire une pause après un long trajet, il n'était pas rare qu'il s'assoupisse. Pour son cinquantième anniversaire, ses amis motards lui ont offert une randonnée de trois semaines sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, jusqu'à la mer. « Pour recharger les batteries, m'ont-ils dit », raconte Bruno Lüscher. Il a toujours les mêmes amis, mais cette aventure, il l'a réalisée en solo. En août 2009, il avait 52 ans lorsque la maladie de Parkinson lui a été diagnostiquée. Le lendemain, il s'est élancé sur le chemin des crêtes du Jura en direction de Nyon, à nouveau seul pendant dix jours.

« Chaque week-end, je roulais sur un circuit différent, dans un pays différent. »

Il a temporairement pris la direction du garage automobile de ses parents – une charge qui s'est avérée trop lourde dans sa situation. En 2012, il a souffert de dépression. Quelques semaines au centre Parkinson de Tschugg l'ont remis sur les rails. « Avec cette maladie, le surmenage est l'ennemi numéro un. Il ne faut pas dépenser au travail l'énergie dont on a besoin pour vivre », explique-t-il. « J'ai toujours voulu relever de nouveaux défis. Avant, j'étais pilote de course. Maintenant, je vis au ralenti. C'est peut-être une compensation, allez savoir. »

Bruno Lüscher s'est accommodé du Parkinson. Il nous montre sa nouvelle monture, garée devant la maison : une fringante KTM 890 Adventure de couleur noire. « Le réservoir de carburant n'est plus situé au-dessus du moteur, son poids est réparti sur les côtés du châssis. » Le centre de gravité plus bas de la machine est idéal pour lui. « Je gagne en stabilité quand je suis à l'arrêt », affirme-t-il. Bruno Lüscher attend les beaux jours avec impatience. À la mi-mai, il avait déjà plus de 500 kilomètres au compteur pour la saison. « À mes yeux, la moto est le plus élégant des moyens de locomotion ».

Dre phil. Eva Robmann